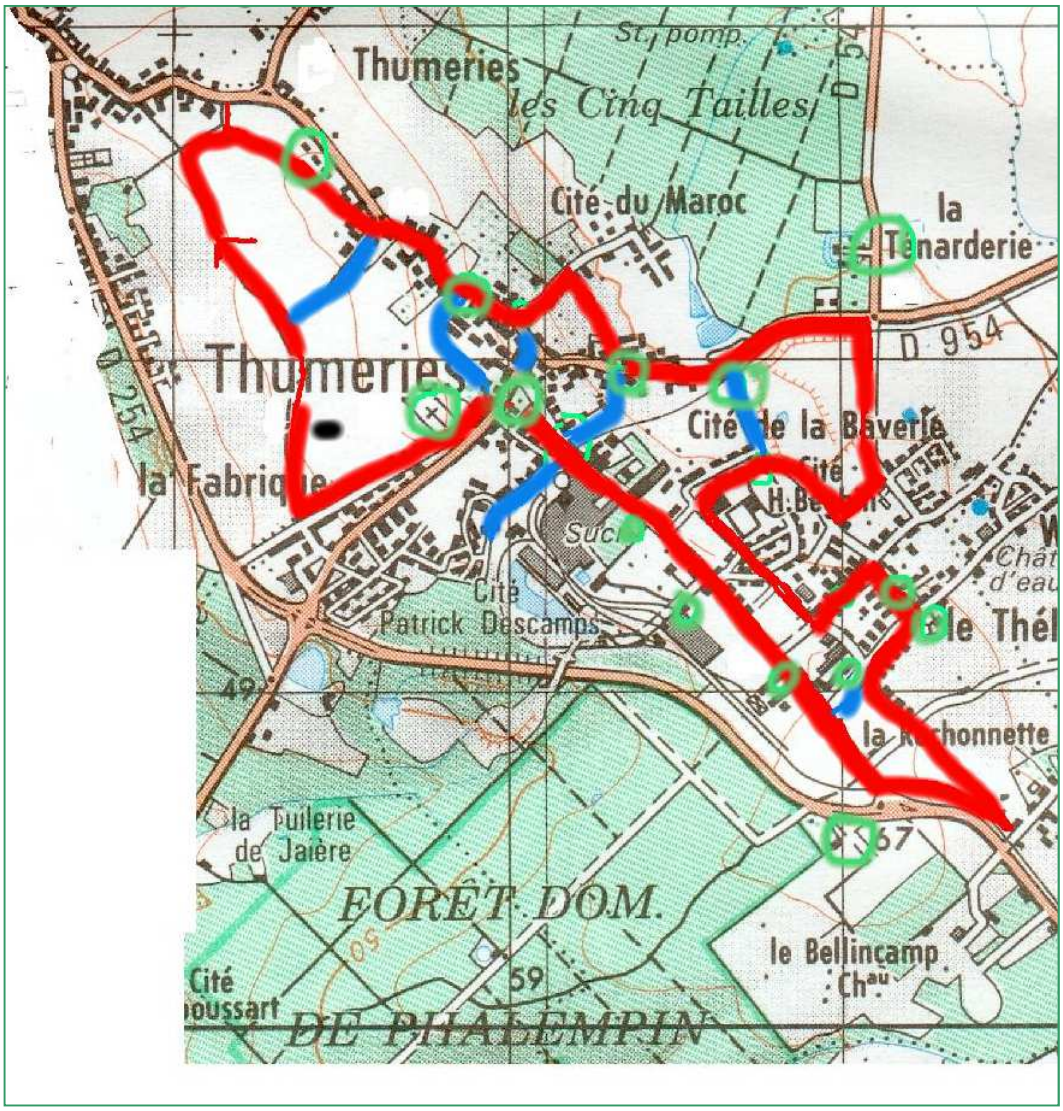
ITINERAIRE

Visite guidée de Thumeries

Avec recours à l'histoire locale



par JCCollérie

Itinéraire de découverte de Thumeries

I départ : place du général De Gaulle

La grand place de Thumeries servira de point de départ de cette randonnée.

Elle offre en effet, sauf les jours de fêtes foraines (3ème dimanches de juillet et de septembre) de nombreuses places de stationnement. Elle porte depuis **1990** le nom de **Charles de Gaulle**, un lillois célèbre, animateur de la résistance et fondateur de la 5ème république.

A voir sur la place :

Les **plantations** : un mail de tilleuls plantés en **1989** et l'arbre de la liberté (commémoration du bicentenaire de la révolution française 1989.) ont disparu après la réfection de la place par la CCSP en 2013

L'école maternelle, « **Condorcet** » constituée de locaux construits en **1959** pour la partie ancienne et en **1998** pour la partie récente. La partie ancienne abrite la salle de jeux et deux locaux non scolaires attribués aux associations.

Cette école a été agrandie courant 2007 à l'emplacement de l'ancien centre de secours.

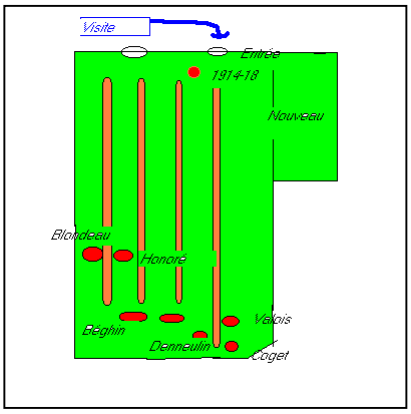
En face **les locaux de la poste** construits en **1974** à la place de l'ancienne école des filles.

On commence par traverser la route face à la poste pour remonter la rue Salengro vers la gauche on atteint ainsi le cimetière après 10 minutes.

II Le cimetière

A voir sur le chemin :

- **La ruelle Houdart** (sur la droite) avec un **ancien bâtiment** seule trace de l'ancienne école des filles (local construit en **1910**).
- **Le cimetière** a été implanté en ce lieu en **1895,** sur un terrain offert par M Henri Coget, ancien sucrier. Le terrain initial a été agrandi à plusieurs reprises. Avant 1895 les sépultures se faisaient autour de l'église. Pour les amateurs d'histoire locale, on peut signaler quelques tombes de personnalités : les familles **Coget** (fondateurs de la sucrerie), les familles **Béghin** (leurs successeurs), la famille **Malle** (parents de Louis Malle le cinéaste renommé) la famille **Honoré Juéry**, distillateur…



En semaine on peut trouver du ravitaillement pour la ballade au supermarché qui se trouve en face du cimetière derrière la

- **Résidence Mozart** : petit groupe de logements locatifs édifiés en **1991.**

10 minutes

La promenade continue dans la même direction mais elle tournera ensuite à droite dans un chemin de terre qui nous mènera jusqu'à l'entrée du village voisin, Wahagnies. En cas de pluie abondante le chemin risque d'être impraticable et nous vous conseillons de faire demi-tour et de rejoindre l'église par la ruelle Houdart. (On passe alors directement au paragraphe V).

Si l'on continue dans la rue Salengro on découvre le lotissement dit de l'ancienne Gendarmerie parce que la brigade locale y a été casernée jusqu'en 1989. (15 minutes)

III chemin des Moulins

. On tourne à droite face à l'ancienne Gendarmerie (ou à la rue JB Denneulin) pour s'engager dans la plaine jusqu'à Wahagnies. (30 minutes)

On découvre

- Sur la droite une vue du chevet de l'église de Thumeries derrière la résidence de la Marnelle
- Sur la gauche une vue de l'ex bassin minier (Ostricourt)

Après 30 minutes On laisse sur la droite (possibilité de raccourci reprise au § V) le chemin des Tuileries qui était avant la Révolution la seule route de Thumeries vers Ostricourt pour gagner aux abords de Wahagnies un petit sentier que l'on prend à droite.

IV quartier des Moulins

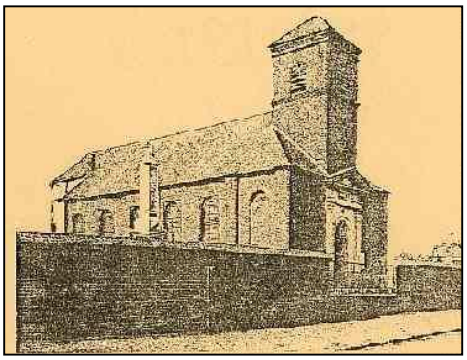
Nous nous trouvons ici sur la hauteur où se trouvaient avant la Révolution plusieurs Moulins, ceux de Wahagnies et ceux de Thumeries. L'aquarelle du duc de Croye (ci contre) montre l'état des lieux au 17è siècle.

*Nous poursuivons notre marche, derrière le quartier des Moulins (construction en **1970**) pour déboucher dans la rue de l'halloteau (petit halot, c'est à dire petit saule) qui rejoint la rue des Tuileries. On prend à gauche puis tout de suite à droite dans la rue Jean Jaurès pour arriver à l'église (45 minutes) Après 50 mètres on tourne à droite dans la rue Faidherbe pour rejoindre l'église*

Après le carrefour on aperçoit sur la gauche un logement et des locaux paroissiaux qui étaient jusqu'en 1977 « **l'école des sœurs** », une garderie, sorte d'école maternelle et le local des religieuses qui assuraient aussi un service d'infirmières. Ce bâtiment vient d'être transformé en logements. Sur la droite une nouvelle résidence, la résidence de la Marnelle 2005

On rejoint l'église par une petite voyette qui longe le presbytère ou par la route. (1 heure depuis le départ environ)

V Quartier de l'Église



L'église actuelle de Thumeries a été construite en **1840**. Elle a remplacé le vieil édifice considéré comme vétuste après la Révolution. Sa réalisation est due aux efforts conjugués du maire, **Alexandre Coget**, fils du fondateur de la sucrerie et homme politique, et du curé, **l'abbé Gadenne**. Elle comptait jusqu'en 1939 trois nefs avec un chœur plus étroit que l'ensemble des trois nefs. De 1939 à 1945 elle a été complètement transformée sur l'initiative de la **famille Béghin**. Agrandie par l'adjonction d'un vaste chœur, par la suppression des voûtes intérieures et leur remplacement par une voûte unique en béton, elle a aussi été **peinte en 1987** dans des tons ocrés.

Quand elle est ouverte (à l'occasion des offices) on peut remarquer dans l'axe central un calvaire monumental, œuvre originale de **Michel Saint Olive**, sculpteur et ami du regretté Patrick Descamps, un thumerisien mort au champ d'honneur à la libération de Paris. Le même sculpteur qui a séjourné quelques temps au château blanc a réalisé aussi la statue de la Vierge qui se trouve dans le transept gauche. Les chapelles latérales sont décorées de fresques de

l'abbé Pruvost, réalisées **en 1950**. On notera dans la voûte de la chapelle de droite les armoiries de la châtellenie de Lille et celles de la famille Carondelet.
Enfin près de l'entrée, une chapelle contient **les fonts baptismaux**, pièce ancienne répertoriée comme rare et au sol **des pierres tombales** gravées, vestiges des sépultures du 18ème siècle, regroupées ici à la reconstruction de 1840. On y retrouve les noms des familles illustres ayant vécu au château tout proche, les familles de la Hamaide, d'Esclaibes, de Carondelet et celles du curé Favier et de sa famille.

Autour de l'église

. Au milieu de la place le **kiosque à musique** édifié ici, à la place du cimetière, en **1926** sur l'initiative de Joseph Béghin, maire.
De l'autre côté de l'église, le **monument aux morts** construit **avant 1914** (ce qui est assez exceptionnel et le **« dépôt communal** » qui ne compte plus qu'une porte mais qui, à sa construction en comptait trois, l'une pour les pompiers, l'autre pour le corbillard et la troisième, celle qui reste, pour la prison. (local associatif actuellement)

En face de l'église

Si on se retourne on peut admirer en face un lotissement récent, la **résidence du château blanc,** construit en deux tranches dans les années 1990.

Nous reprenons la route pour accéder au carrefour du château blanc.(possibilité de se rafraîchir ou de se restaurer au café le petit bonheur» ,possibilité également d'arrêter le parcours en coupant tout droit jusqu'au prochain carrefour, que les anciens appelaient le « tourne bride » que l'on prend à droite pour revenir à la place, point de départ) (1heure 10 environ depuis le départ)

VI Le château blanc

Si l'on poursuit l'itinéraire on tournera à gauche, après le château, dans la rue Jean Baptiste Lebas, appelée autrefois « rue Basse ».et on découvre sur la gauche le château blanc et à droite la nouvelle ***gendarmerie***

Le **château blanc** est une construction qui remonte à **1541** d'après une pierre de seuil qui porte cette date ou l'aquarelle dont on a parlé; Il a été successivement la propriété des familles **de la Hamaide** puis D'**Esclaibes** et enfin, avant la Révolution, de **Carondelet**. Louis François de Carondelet, né dans ce château, a été prévost de la collégiale Saint Piat de Seclin et élu député du clergé aux États généraux de 1789. L'aile du château qui donne sur la rue Lebas est plus récente et date du 20ème siècle. Le château appartient actuellement à une association évangélique, « horizons ».

VII la rue Basse

En face du château se trouve la **gendarmerie** construite en **1989**. (architecte Patrick Lenne)

On descend la rue Lebas.
Dans la première courbe on découvre le **local PTT** (central téléphonique). A l'emplacement du parterre se trouvait autrefois un préfabriqué et antérieurement un « **abreuvoir »** édifié en **1905** par la municipalité pour rafraîchir les chevaux et le bétail. L'abreuvoir a été supprimé en

1952. A sa place a été installé un petit chalet pour abriter une famille de condition modeste (1955-1991) Le chalet devenu vétuste a été remplacé finalement par un petit parterre paysager.

On descend la rue jusqu'au n°18 puis on tourne à droite dans le chemin rural.

Après les bâtiments de ferme on peut apercevoir sur la gauche au fond des champs la **cité du Maroc** (ce nom évoque la rivalité franco prussienne à propos du Maroc au début du 20ème siècle), cité ouvrière édifiée en **1913** par la société Béghin et derrière elle le **bois des cinq tailles** acquis en 2001 par le Conseil général du Nord. Le département y a aménagé des circuits de découverte des bois, des mares, des anciens bassins de décantation, véritable réserve ornithologique.

VIII Quartier des prés

On traverse la résidence Lucie Aubrac (construction 2008-2010) et on atteint rapidement la **résidence des prés** édifiée en **1974**. Il s'agit d'un ensemble de petites maisons de plein pied destinées en priorité aux personnes âgées.

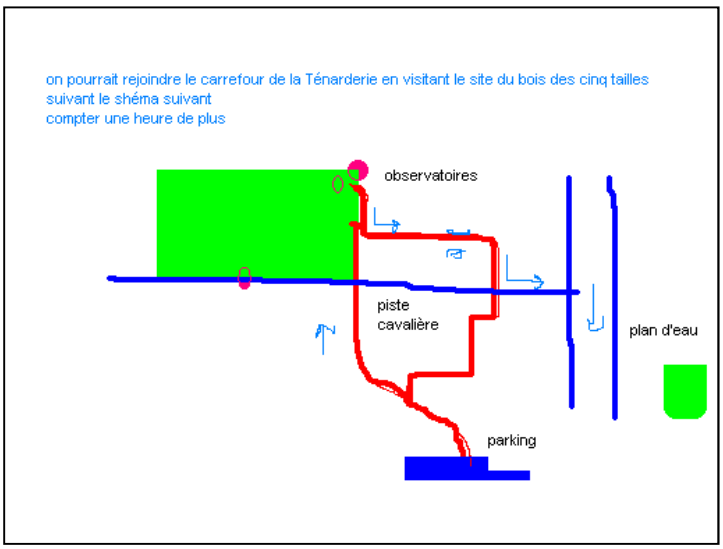
*On débouche sur la **rue Émile Zola** en face d'un **calvaire**, souvenir de la fin du 19ème siècle. (1898) (1h30)*

L'inscription du socle, évoque une « mission » c'est à dire un temps fort de prédication et de réflexion que l'Église catholique proposait de temps en temps dans ses paroisses.

On prendra ensuite vers la gauche pour descendre la rue en direction de Mons en Pévèle.

On passe devant **l'école Paul Bert**, actuelle école primaire. Cette école destinée primitivement aux seules jeunes filles a été construite en **1955-1956** sur les plans de M Louis Stanislas **Cordonnier,** architecte de la commune et de la société Béghin. Elle est devenue école mixte en 1974.

On sort ensuite de l'agglomération et on découvre sur la droite le magnifique ensemble architectural de **la M.A.S (Maison d'accueil spécialisée**), réalisation de l'UDAPEI (Union départementale des associations de parents d'enfants inadaptés) construite à partir de 1996. Elle accueille depuis septembre 1997 de jeunes adultes polyhandicapés. Cette maison a progressivement augmenté ses capacités d'accueil jusqu'à 60 résidents en 2001.



A gauche le parking du site ornithologique du bois des cinq tailles. Il mérite aussi une visite.

Compter 1 à 2 heures pour l'ensemble).

Un raccourci est possible (le long de la MAS par la rue des talus tout de suite à droite) et on se retrouvera au & X, rue Léo Lagrange

IX Les Talus.

Nous poursuivons notre chemin sur le sentier qui se situe entre la route et le talus.

Le Talus est une trace des premiers bassins de décantation de la sucrerie. Cette butte artificielle entourait un bassin où séjournaient les eaux de lavage de la sucrerie. Ils furent remplacés par la suite par des bassins plus importants en surface installés dans le bois des cinq tailles entre la Neuville et Thumeries.

Le chemin piétonnier ou cavalier sur lequel nous nous trouvons suit le tracé d'une ancienne voie de chemin de fer reliant Pont à Marcq à Pont de la Deûle, d'où son surnom de **PP**, inaugurée en **1896**. Ce chemin de fer local fut définitivement abandonné en **1993.** Son parcours sert maintenant de sentier de promenade.

Nous le suivons jusqu'au carrefour de la Ténarderie, parfois appelé les 4 chemins.

En face de nous se profile la butte de **Mons en Pévèle** (altitude 108m) et à quelques centaines de mètres le ruisseau encore bien timide qui deviendra la Marque, affluent de la Deûle.

*Notre parcours nous amènera vers la droite mais un détour est possible à gauche (200 mètres environ pour aller jeter un coup d'œil au **plan d'eau communal**, (étang Marcel Dessenne) étang de pêche et lieu de détente, situé juste en face de l'ancienne **cense de la Ténarderie**, une propriété qui figure dans les archives bien avant la Révolution française.*

Les abords de l'étang sont, par beau temps, un excellent lieu de repos et de pique nique en compagnie des pêcheurs (ne pas les déranger) et des canards, oies ou cygnes qui apprécient le site.

Nous prenons donc à droite, toujours le long du talus et nous atteignons bientôt de nouvelles habitations :

À gauche le **clos de l'étang** puis la **résidence des domeries**. Le nom de cette résidence édifiée en **1970-71** évoque l'étymologie même de Thumeries, la ***« domerie*** » c'est à dire la maison du seigneur (Thumeries dépendait, dès le haut Moyen âge, du chapitre des chanoines de Seclin).

*Nous prenons à droite, juste en face des domeries un petit sentier (une « voyette » comme on dit ici) ou bien la route goudronnée de la résidence pour rejoindre **la rue des Talus** en longeant une nouvelle résidence qui porte ce nom et qui fut commencée en 1999. Arrivés à la rue des talus nous prenons à droite pour rejoindre la rue Léo Lagrange.*

X Rue Léo Lagrange

Nous sommes dans le quartier dit de la Baverie (on trouve aussi dans les archives les traces d'une **cense de la Bavry**). La société Béghin y a édifié cette cité en **1914**. La rue s'est appelée un moment « ***rue de la coopérative*** » parce qu'une des premières maisons abritait un magasin coopératif à l'usage des ouvriers de l'usine. Par la suite la coopérative a été transférée près de la salle des fêtes (actuel local de la fanfare). Cette rue a pris le nom de rue Léo Lagrange, célèbre ministre du Front populaire, promoteur du sport.

On y trouve d'ailleurs une bonne partie des équipements sportifs de la commune : le **stade Ferdinand Béghin** qui date de **1934.** Il comportait un terrain de Foot-Ball, un terrain de

basket-ball extérieur, une piste d'athlétisme et des sautoirs. Il a été modifié plusieurs fois, notamment par la construction d'une **piscine** extérieure qui a fonctionné **de 1935 à 1979**. En **1977** le stade a été doté d'un ensemble vestiaires-tribunes d'une belle taille. Plusieurs terrains de tennis sont venus compléter l'équipement.

On passe devant le stade et la fresque réalisée par l'entreprise Miquet en l'honneur de F.Béghin. On découvre les vestiges de la piscine (l'escalier d'entrée.) La piscine a été remplacée par ***un tennis couvert****.*

Entre **le tennis et la salle des sports** se trouve le **boulodrome couvert** édifié en **1987** (il dispose de 6 pistes et d'une ouverture vers les pistes extérieures dans l'enceinte du stade).
. **La salle de sports** qui porte également le nom de Ferdinand Béghin date **de 1955**. C'était une installation précoce, un peu sommaire dans ses équipements mais elle a été le théâtre de matches épiques où l'équipe locale a affronté les ténors du basket régional et même national. Cette salle a été modernisée dans les années 70.
En face de ces installations se trouve une propriété, **« la roseraie** », qui abritait auparavant la **cense de la Baverie**. Dans ces locaux a fonctionné de la révolution française à la guerre de 1914 une distillerie de genièvre. Cette propriété a été transformée en appartements en 2006.

Possibilité de raccourci : en prenant tout droit on débouche sur la rue Joseph Béghin au paragraphe XVI concernant la sucrerie L'itinéraire complet continue sur la gauche, juste après la salle de sports dans le chemin piétonnier

XI le « Paradis » et ses environs

Nous découvrons successivement à droite le quartier dit des **tourterelles** et celui du **Paradis.** Sur la gauche, **la cité des marronniers** édifiée en même temps que celle de la baverie et la **cité Henri Béghin** plus récente **(1954**). Elle honore l'un des deux fils de Ferdinand Béghin, premier du nom (décédé en 1895). Né en 1873 il sera avec son frère Joseph le développeur de l'usine. C'est lui (notre photo) qui assurait la gestion technique avant de passer la main à son fils Ferdinand, deuxième du nom.

On laisse sur la gauche ***la rue Calmette*** *et son groupe de locatifs édifiés en 1989, avant d'arriver au quartier du Thélut.*

L'orthographe de ce hameau important a évolué dans le temps. On trouve dans les archives le mot « **chélu** » et plus souvent **Thélut** mais aussi **Thélus, Télus, ou Thélus…**

On passe devant les locaux de la maternelle Jules Ferry et On arrive au coin de la rue Brossolette et nous vous conseillons la plus grande prudence pour y accéder étant donné le manque de visibilité .Une pause est possible à cet endroit puisqu'on y trouve un café-brasserie surnommé le café bleu.

XII Le Thélut

Sur la place, derrière le parking, se trouve la **salle de sports Pierre Legrain** (du nom d'un thumerisien, athlète international et entraîneur prestigieux). Edifiée en 1968 elle a vue l'épopée en nationale II de l'équipe locale de basket (1969-1974). Elle sert particulièrement aux élèves du CES Albert Camus tout proche. En 2001 la municipalité a construit avec l'aide du conseil général du Nord une extension où l'on pratique la gymnastique, le tennis de table, le karaté et…l'escalade.

On prend à gauche pour descendre la rue Brossolette. On passe devant l'entrée de l'école Jules Ferry la seconde école primaire de Thumeries.

Cette école a été édifiée ici entre 1976 et 1978 sur les plans de l'architecte **Gérard Doisy** qui a offert un bâtiment en deux parties identiques décalées afin d'éviter la monotonie d'un bâtiment allongé. Elle comprend outre les locaux de direction et de service, 5 classes, un vestibule, une bibliothèque, une salle de détente et une cantine.

On poursuit la route dans ce charmant quartier pour tourner à droite dans la rue du petit Wasquehal ;On arrive ainsi devant l'ancienne ***école maternelle*** *La Fontaine.*

Cette construction imposante est l'œuvre de l'incontournable architecte **Louis Marie Cordonnier** (auteur de l'opéra de Lille et de la basilique de Lisieux entre autres) qui travaillait pour les frères Béghin. L'école a été édifiée ici entre **1926 et 1929** et porte le nom du célèbre fabuliste depuis 1963.
Elle accueille maintenant le centre aéré, et l'accueil périscolaire. (garderie)

XIII Le Foyer

On débouche dans la rue Pierre Viénot et on découvre légèrement sur la gauche la chapelle du Thélut.

Elle fut édifiée à l'initiative d'un prêtre dynamique, **Pierre Roelandt**, soucieux d'animer les quartiers populaires du Thélut (Thumeries) et du Wacca tout proche (Mons en Pévèle).En 1952 il obtint de la famille Béghin, terrain et aides, pour construire une chapelle, la **chapelle Sainte Rita**.

En 1954 il réunit autour de lui une équipe de bénévoles pour créer un centre d'animation culturelle et sociale. Ce sera le **"foyer**" dans lequel l'association nouvellement fondée proposait des ciné-clubs, des conférences, des colonies de vacances, des réunions théâtrales ou familiales.
Le cinéma fut la suite logique de ce projet en 1957. La chapelle et l'ensemble du terrain furent rétrocédés à la municipalité par la société Béghin en 1989.
En 1999 elle fut transformée : une partie plus courte, toujours réservée au culte catholique, une seconde partagée en deux, une salle de catéchisme et une autre pour **l'accueil périscolaire devenu ensuite une MAM (maison d'assistantes maternelles**.

.
Au dos de la chapelle on découvre l'ensemble du Foyer aménagé en salle polyvalente **et le cinéma** rénové et agrandi en mars 94
L'ensemble cinéma, salle polyvalente et chapelle, s'appelle depuis 2008, **Espace Pierre Roelandt**

Nous reprenons la rue Pierre Viénot en la remontant. Nous atteignons au sommet de la rue le CES Albert Camus.

XIV le CES Albert Camus

Le Collège d'enseignement général a été construit ici à partir de **février 1966**. Les élèves en ont pris possession à la rentrée de février 1967. Il a été inauguré en septembre 1968. L'architecte parisien, **M Chatelin,** en a dessiné les plans. On y trouvait un bâtiment administratif, un bâtiment médico-scolaire, un externat avec trois laboratoires, une salle des professeurs, une salle de documentation et une salle de collection et à l'étage 9 salles de cours. Un second bâtiment scolaire avec au rez de chaussée les salles de technologie et de dessin complétait l'ensemble scolaire. Il fallait y ajouter un ensemble de restauration moderne pour la demi-pension et un bâtiment de 6 logements. L'ensemble était édifié sur un terrain de 17.335 m^2 acheté dès 1960.
Le projet retenu, à l'époque, est un bâtiment en structure métallique. Ce procédé rendu tristement célèbre par l'incendie du CES Pailleron à Paris présente rapidement des défaillances en particulier en cas d'incendie. Aussi le conseil général du Nord a réalisé en 2001-2002 **la construction d'un nouveau CES, d'une architecture remarquable, édifié sur le site lui même.**

On tourne à gauche dans la rue de la ruchonnette .Un raccourci est possible tout droit pour rejoindre la rue Joseph Béghin au &16

XV. Olizier et Bellincamps.

Au bout de la rue de la ruchonnette a été construit à partir de 2006 le lotissement de la Clé des champs, après lui on poursuit dans une « voyette » (un sentier) qui nous amène à l'extrémité de la commune de Thumeries au hameau de l'Olizier que l'on atteint à l'emplacement d'un ancien passage à niveau sur le PP (déjà présenté ci dessus).

Ce hameau rural s'est appelé aussi Haulissé, et Oligié d'après les archives. A noter dans la direction de Moncheaux le lieu dit « la Bastringue » composé de quelques maisons adossées à la propriété de Bellincamps.
Bellincamps était un fief vicomtier très ancien dont les propriétaires sont connus depuis le 15ème siècle. A la fin du 19ème siècle il appartenait à M Louis Legrand avocat et homme politique connu, dont la fille Louise épousera M Henri Béghin.
Ce château est devenu ensuite la propriété de la famille Béghin. Très abîmé par la guerre de 1914, il a été reconstruit par Ferdinand Béghin. Après le décès de ce dernier le château a été revendu à un particulier.

*La **propriété ne se visitant pas** on reprend le chemin de Thumeries en empruntant à droite le nouveau chemin de randonnée pédestre réalisé par les services du Conseil Général sur l'emplacement du chemin de fer, le PP, dont on a parlé plus haut.*

On découvre ainsi sur la gauche l'extrémité du terrain de golf de Thumeries Moncheaux. Cette installation sportive a perfectionné le premier golf de la famille Béghin un golf de 9 trous **créé en 1932**, porté à 18 trous entre 1988 et 1991.

On rejoint la rue Joseph Béghin. Nous vous conseillons de prendre le trottoir côté Golf

XVI. la rue Joseph Béghin

Cette longue rue s'est appelée aussi **rue des longues haies**. Elle porte maintenant le nom de **Joseph Béghin**, le frère d'Henri et son associé. Joseph était le gestionnaire de la société. Il a surtout été **maire de Thumeries** durant de longues années (1919-1938).
Nous découvrons sur la gauche l'ancienne **ferme Béghin** (seul le bâtiment central subsiste et sera entouré d'un nouveau lotissement le clos des béghinettes du nom des ouvrières de l'usine) puis les **entrepôts** édifiés **en 1908** pour stocker les sucres. Ils sont affectés depuis 1990 au stockage de produits divers.
Après la rue des entrepôts nous trouvons successivement deux châteaux ; le premier, le plus récent est le **château Malle** construit pour le mariage de Françoise Béghin et de Pierre Malle. C'est la **maison natale du célèbre cinéaste** Louis Malle, né à Thumeries en octobre 1932 et décédé aux Etats Unis en 1995.

Enfin toujours sur la gauche le **château d'Henri Béghin** construit vers 1890. Un autre lotissement sera construit dans ce parc.

XVII L'usine.

En face du château on découvre la **friche industrielle** de Béghin Say. L'usine, primitivement installée de ce côté de la rue s'est étendue de l'autre côté en 1966 avec l'implantation d'une nouvelle **râperie**.
Cette installation comprenait un tube de diffusion continu et ses annexes, une aire de stockage et de lavage, un local dit « salle de tare » équipé d'outils de prélèvement d'échantillons pour mesurer la qualité des approvisionnements. L'ensemble a été démonté après la dernière campagne sucrière de 1990. La **salle de tare,** a été rasée en 2005 et le conseil général du Nord y a construit un **nouveau centre de secours pour les Pompiers**.
Immédiatement sur la gauche de la friche on découvre le **château de Joseph Béghin** qui abritait encore récemment les services informatiques du groupe Béghin Say avant son rachat par le groupe Téréos. Ce château est maintenant aménagé pour y recevoir séminaires ou mariages

Nous poursuivons sur le même trottoir et atteignons l'ancienne entrée de l'usine.

C'est en l'**an X** que fut fondée ici la **ferme Coget** dans laquelle est née l'activité sucrière locale. Cette ferme avait été remplacée dans les années 1930 par le garage, lui-même démoli de nos jours.
En face de l'usine un nouveau lotissement, le **lotissement du millénaire.**

Possibilité de se rafraîchir au café tabac « La cravache d'or ». Ou quelques pas plus loin au café « Chez Carole »

Signalons que le débit de tabac est installé dans les locaux de **l'ancienne poste** de Thumeries.

XVIII la rue Henri Coget.

Sitôt après avoir dépassé l'usine nous atteignons la rue Henri Coget qui honore un ancien patron sucrier, bienfaiteur de la commune. Nous pouvons nous éloigner quelques centaines de mètres de notre itinéraire vers la gauche

Nous découvrons face au centre médical un petit terre plein situé à l'emplacement de **l'ancienne gare de Thumeries**. C'est d'ici que le **17 février 1948** le chef de gare distrait laissa partir un train bondé d'ouvrières sur une voie unique où arrivait un train de marchandises qui avait pris du retard. L'accident eut lieu un peu plus bas dans le bois et fit 22 morts et une quarantaine de blessés.
La rue Coget mène actuellement **aux installations d'expédition** de l'usine Téréos et à la **cité du Bois**, une cité ouvrière créée dans les **années 20**, cité qui rompt avec la monotonie traditionnelle des cités ouvrières par ses rues sinueuses, ses jardins englobant des groupes de maisons construites en général par groupes de 4 par Louis Marie Cordonnier dont nous avons déjà parlé. Une résidence construite en 2006 porte d'ailleurs le nom de cet architecte renommé.

XIX la rue Léon Blum

Revenons sur nos pas jusqu'au café « chez Carole »

Nous découvrons, en face, **la résidence Desrousseaux**. Ce bâtiment est une rénovation remarquable d'un ancien local de la sucrerie dénommé communément « les célibataires » .qui abritait du personnel célibataire comme son surnom l'indique.
Sur la gauche nous apercevons la **cité dite du Petit Versailles**.(1919) Au fond de cette rue on distingue ce qui fut **une école technique privée**, créée par Madame Malle, pour les Jeune filles de Thumeries. Cette école a fonctionné de 1956 à 1989. La commune de Thumeries envisage des aménagements culturels dans ces locaux . (projets à venir)
A l'entrée de la rue on découvre l'imposant bâtiment de la **salle des fêtes** qui porte maintenant le nom de François Malle, née Béghin, bienfaitrice de la commune.
Ce bâtiment avait été primitivement édifié comme « salle de sports »

Ses annexes abritent les salles de répétition de la fanfare locale. Une plaque commémore d'ailleurs Marcel Flinois, chef de musique remarquable. Une autre plaque rappelle l'accident du PP.

En poursuivant notre chemin nous passons devant le secrétariat du symidem.

Ce local récemment aménagé réhabilite les locaux de **l'ancienne Mairie** édifiée ici en **1878** en même temps que l'école des garçons.

En face, une boucherie charcuterie vous permettra de confectionner d'éventuels sandwiches (boulangerie à 200 mètres)

XX La Mairie

Enfin, quelques pas plus loin nous débouchons sur le **square Maurice Scache** qui honore un ancien militaire de carrière qui fut maire de Thumeries de 1947 à 1971.
La Mairie, ancienne propriété bourgeoise (la villa des roses) fut achetée par Madame veuve Joseph Béghin et offerte à la commune en souvenir de son mari.

Ainsi se termine notre périple. Vous pouvez bien sûr vous restaurer sur place ; Aux abords immédiats de la place vous disposez d'une boulangerie-pâtisserie, d'une sandwicherie, ou du restaurant « la sucrière. »

Si des erreurs ou des omissions regrettables s'étaient glissées dans ce descriptif nous vous serions reconnaissants de les signaler à JC Collérie, à la mairie de Thumeries afin de corriger le texte et d'en faire profiter le plus grand nombre.

D'avance Merci !